

Publicação LA REPUBLIQUE DU CENTRE Data 20 / 7 / 77
 Localidade FLEURY-LES-HUBRAIS (ORLEANS) Página 6
 Tendência política Indef.
 Frequência Diario Tiragem aproximada 85 mil ex.

Portugal : une femme premier ministre

Lisbonne, 19 juillet.

Même si l'événement était prévisible depuis plusieurs jours, la nouvelle a fait du bruit dans les milieux politiques portugais : une femme, célibataire, de 49 ans, représentant son pays auprès de l'UNESCO depuis 1976, va probablement diriger le prochain gouvernement de Lisbonne.

Le nom de Maria de Lurdes de Pintassilgo circulait depuis plusieurs jours à Lisbonne, comme pouvant être celui du prochain Premier ministre, à la place de M. Carlos Alberto Mota Pinto, démissionnaire depuis le 6 juin. Mais ce nom n'était prononcé que parmi d'autres, à peine un peu plus haut que ceux de politiciens confirmés, comme Nobro Da Costa (ancien Premier ministre), ou Jacinto Nunes (vice-premier ministre et responsable des finances du gouvernement démissionnaire).

La troisième femme

La presse s'en donnait à cœur joie. Le « Pinson » (Pintassilgo) allait-il remplacer le « Poussin » (Pinto), se demandaient les caricaturistes, dessins à l'appui ? La chose fut confirmée jeudi à 12 heures locales, à la sortie du Palais de Belem, où elle avait donné son accord au président Eanes : Mme Pintassilgo serait, après les deux reines des XVIIIe et XIXe siècles, la troisième femme et la troisième « Maria » à diriger le Portugal.

Une femme Premier ministre,

c'est pour le Portugal, toutes proportions gardées, « une seconde révolution » : 5 ans à peine après être sorti de 50 ans de dictature obscurantiste, le Portugal sera dirigé par une femme, comme l'Angleterre, grande et vieille démocratie occidentale.

Un gouvernement de gestion

Politiquement parlant, Mme Pintassilgo correspondait assez bien au portrait-robot ébauché par les leaders politiques, d'un chef de gouvernement de « gestion » devant se contenter, pendant trois mois, d'administrer le pays en attendant des élections législatives anticipées : le Premier ministre devait être un civil indépendant, doté d'une expérience gouvernementale.

Or, Mme Pintassilgo qui appartient à la Gauche chrétienne, est proche du P.S., mais sans en faire partie. Elle fut ministre des Affaires Sociales dans deux gouvernements, juste après « la révolution des Oeillets » en 1974. Chimiste de formation, elle a participé à ce titre et à d'autres à de nombreuses conférences internationales et est suffisamment connue à l'étranger.

Sous réserve du choix de ses ministres et de son programme, on estime généralement à Lisbonne, que Mme Pintassilgo devrait recevoir sans problèmes, l'acceptation parlementaire, indispensable à la formation de son gouvernement.

Fundação Cuidar o Futuro

